



Journée mondiale
de l'éducation

Rapport de résultats

24 Janvier 2024

L'éducation réinventée : les
enseignants au cœur de la
transformation engendrée
par la COVID-19



Sommaire

01 INTRODUCTION

02 VUE D'ENSEMBLE

03 PARTICIPANTS

04 MESSAGES ET DISCOURS
Mot de bienvenue par le co-hôte
et messages de félicitation
Discours des intervenants

05 CLÔTURE DE L'ÉVÈNEMENT
Photos de l'évènement



01 INTRODUCTION



La journée internationale de l'éducation, célébrée chaque année le 24 janvier, a été proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2018. L'esprit de cette journée est de mettre en avant l'importance de l'éducation en tant que moteur du développement durable et de souligner le rôle crucial qu'elle joue dans la construction d'une société inclusive, pacifique et durable.

Cette journée est une occasion de sensibiliser aux défis et aux opportunités liés à l'éducation dans le monde, ainsi que la reconnaissance du rôle central de l'éducation dans la réalisation des objectifs de développement durable. Pour la planète, la prospérité et l'humanité, nous devons nous développer et l'éducation est un levier essentiel de cette transformation.

C'est pourquoi l'éducation est un droit fondamental et une nécessité pour la réduction de la pauvreté, la prévention des conflits et la construction d'une société durable. Les enseignants ont donc un rôle primordial dans la fourniture d'une éducation de qualité, en inspirant, en motivant et en guidant les élèves. C'est la profession qui offre la possibilité d'avoir un impact transformateur, réel et pérenne sur les apprenants qui hériteront de la planète.

Cependant, la qualité de l'enseignement est influencée par le contexte et les conditions de travail des enseignants au sein de leur système éducatif, de leur école et de leur classe. Cet événement visait à attirer l'attention de la communauté internationale sur la nécessité de valoriser le leadership des enseignants dans l'évolution et l'amélioration de l'éducation.

Ceci est essentiel pour créer et maintenir des systèmes éducatifs de haute qualité qui répondent aux défis mondiaux. C'est pour cette raison que, le 24 janvier 2024, l'organisation internationale pour la paix : Heavenly Culture, World Peace, Restoration of Light (HWPL), et ses partenaires ont organisé une conférence intitulée "L'éducation réinventée : les enseignants au cœur de la transformation engendrée par la COVID-19".

Cette commémoration de la journée internationale de l'éducation a rassemblé experts de l'éducation d'Afrique, des pays arabes, d'Asie et du Pacifique, d'Europe et des Amériques. Avec des acteurs issus de différents secteurs du domaine éducatif, ils ont mis en avant l'importance cruciale d'une éducation de qualité, selon l'objectif de développement durable 4 des Nations Unies et sa nécessité pour faire face aux défis éducatifs qui touchent notre monde.

Une éducation de grande qualité est une force motrice pour le changement positif. L'intérêt de cette conférence est de montrer l'importance de renouveler l'engagement international qui vise à améliorer et à revitaliser la profession d'enseignant en partageant et en échangeant des idées novatrices.

Ainsi il est indispensable que tous les secteurs de la société participent à la promotion des synergies pour transformer l'éducation. La question de l'impact de la COVID-19 sur la profession enseignante a été explorée. Les participants ont aussi apporté des éléments de réponse sur les manières possibles de rendre à la profession enseignante, ses lettres de noblesse.

VUE D'ENSEMBLE

À l'occasion de la journée internationale de l'éducation, l'ONG internationale, Heavenly Culture, World Peace, Restoration of Light (HWPL), a organisé une conférence sur le thème : "L'éducation réinventée : les enseignants au coeur de la transformation engendrée par la COVID-19".

L'évènement qui a attiré la participation de 257 personnes en présentiel et 285 personnes en ligne, fut organisé en partenariat avec les délégations permanentes du Togo, du Tchad, du Suriname, du Mozambique, de l'Angola et du Soudan du Sud auprès de l'UNESCO ainsi que les commissions nationales de Trinité-et-Tobago, du Ghana, de la République Démocratique du Congo et de la Jamaïque pour l'UNESCO. Le but était de trouver des moyens pour que la profession d'enseignant retrouve son attrait pour transformer l'éducation dans un monde en mutation rapide.

Mme Cathia Dirath, ingénieure pédagogique et Présidente de l'association Génération Digital et Design, met en avant le coeur des formateurs à transmettre. À travers une formation qu'elle a co-animé à distance en pleine période de restrictions dû à la COVID-19, elle a souligné que le challenge a été relevé car tous avaient à coeur de transmettre les savoirs. La formation était destinée à des porteurs de projets et des étudiants résidant à Bamako et portait sur la gestion de projets culturels et la stratégie de communication. Elle complète ses propos disant qu'il a été question "d'adaptation, d'ajustements, de partage de visions, d'échanges de bons procédés et de communication"

Mme Milly Antwi, Présidente de Klesis Junior, une afterschool dédiée à déployer le potentiel des juniors de 3 à 18 ans avec des compétences extrascolaires, s'est dite rassurée que cet évènement ait suscité un gros engouement car l'éducation est un sujet prioritaire. Elle poursuit en disant que l'enseignement est "un métier porteur de sens" qui concerne tout le monde. Concernant l'éducation à la paix, elle est convaincue qu'en inculquant ces valeurs dès le plus jeune âge, d'ouverture d'esprit, de collaboration, de tolérance (messages liés à la paix), "la société de demain n'aura rien à voir avec la société d'aujourd'hui."

Mme Marion Amoussou, Directrice de la branche de HWPL en Côte d'Ivoire, s'est exprimée particulièrement sur l'éducation aux valeurs de paix : "Le système éducatif actuel a beaucoup de difficultés et on peut se demander quelle pourrait être l'utilité des éducations aux valeurs de paix. Mais en regardant la culture de paix que nous arrivons à créer dans des pays comme la Côte d'Ivoire avec le programme des jeunes qui a permis de former plus de 300 jeunes, en Côte d'Ivoire, au Mali, en Afrique du Nord et en France, on peut voir que les éducations à la paix ont totalement leur place dans le système éducatif et pourrait aider à réinventer ce dernier et à créer un système plus performant où les enseignants et les élèves se sentiraient compris et acceptés."

Une participante de la société civile, auteure de littérature jeunesse, applaudit la qualité des intervenants. Chaque intervenant ayant son expertise dans le domaine et ayant apporté son analyse sur le manque d'enseignants en période post COVID. Elle en ressort en ayant "appris énormément" dit-elle. L'évènement s'est terminé avec une prestation musicale des jeunes d'IPYG (groupe international des jeunes pour la paix) qui a su faire chanter la foule sur le titre "Brighter Days" de Emeli Sandé. Cet évènement a été une occasion unique de rassembler et de mobiliser l'action, l'ambition, la solidarité et les solutions de tous les secteurs de la société pour compenser les pertes d'apprentissage liées à la pandémie.

L'ONG HWPL prévoit l'implémentation des éducations à la paix dans les pays co-organisateurs, la tenue d'un forum sur l'éducation à la paix en Mai 2024 en partenariat avec les pays représentés à l'UNESCO et plus d'activités pour interagir davantage avec le public et avoir un partage d'expérience.

PARTICIPANTS

Avec la participation de plus de 542 personnes de 44 pays en ligne et en présentiel; cet évènement a réuni les représentants de l'UNESCO, les représentants d'organisations internationales et de la société civile, les experts du domaine de l'éducation, les enseignants, les étudiants et les journalistes à travers le monde.

****Afrique****

1. Algérie
2. Burkina Faso
3. Burundi
4. Cameroun
5. Côte d'ivoire
6. Djibouti
7. Gabon
8. Ghana
9. Kenya
10. Liberia
11. Mali
12. Maroc
13. Mauritanie
14. République démocratique du Congo
15. Soudan du Sud
16. Togo
17. Tunisie
18. Zambie

****Asie****

1. Azerbaïdjan
2. Bhoutan
3. Cambodge
4. Chine
5. Inde
6. Iran
7. Laos
8. Liban
9. Malaisie
10. Maldives
11. Myanmar
12. Oman
13. Pakistan
14. Qatar
15. Sri Lanka
16. Türkiye

****Amériques****

1. Brésil
2. États-Unis
3. Honduras
4. Paraguay
5. Suriname

****Europe****

1. Allemagne
2. Espagne
3. Pays-Bas
4. République tchèque
5. Slovaquie

MESSAGES ET DISCOURS

Mot de bienvenue par le co-hôte et messages de félicitation



**M. Charles Azilan, Ministre Conseiller, Chargé
d'Affaires a.i., Délégation Permanente du Togo auprès
de l'UNESCO**



**Mme Ama Serwah Nerquaye-tetteh,
Secrétaire Générale, Commission Nationale
du Ghana pour l'UNESCO**



**M. Lazare Liema Ibongo Botie, Secrétaire
Permanent, Commission Nationale de la
République démocratique du Congo pour
l'UNESCO**



**Dr. Tanvir Kayani, Secrétaire adjoint, Ministère
de la Culture et du Patrimoine, Pakistan**

MESSAGES ET DISCOURS

Discours des intervenants

**M. Florent Pasquier,
Professeur à l'Université de
la Sorbonne (France)**



M. Pasquier a ouvert son discours par une approche immersive et interactive, en incitant le public à plonger au cœur du sujet de son intervention. Il a non seulement interagit avec le public mais il l'a également encouragé à participer. Il a ensuite mis le public au défi d'être curieux et de découvrir, au cours d'une conversation de 30 secondes, le nom de leur voisin et leur pays d'origine. Cette ouverture originale a donné le ton au déroulement de son intervention.

Il a intitulé son discours : comment préparer une pédagogie vivante et intéressante pour tout le monde ! Il a souligné pour tous, le fait que l'enseignant et son public devaient tous participer et s'amuser, en résonance avec le slogan symbolique de l'ONG HWPL "nous sommes un" !

Il a ensuite immergé l'auditoire dans une expérience pratique illustrant comment redonner du sens et de l'intérêt à la relation éducative et à l'apprentissage en affirmant que cette pédagogie doit être intégrale et holistique. Essentiellement, cela implique l'inclusion et la prise en compte de toutes les dimensions de la vie ; ce type de pédagogie doit être nourri par tous les aspects de la vie !

Suite à cela, il a détaillé les étapes nécessaires à la mise en œuvre de cette pédagogie, qu'il a illustré par la conception d'un temple type. Ce temple, composé d'une base, de piliers et d'un toit, symbolisait des étapes et des éléments visant à illustrer les moyens de maîtriser les dimensions de notre corps. Le premier pilier de ce temple était l'aspect physique, à savoir qu'il est essentiel de veiller à ce qu'on se sente bien dans sa peau. Le deuxième pilier démontrait la sensibilité mettant en lumière les émotions. Le troisième pilier faisait référence à l'état mental et les capacités mentales.

Une fois que tous ces éléments sont réunis, il est temps de définir les modalités du bien vivre ensemble. Lorsque nous pensons au bien vivre ensemble, plusieurs choses nous viennent à l'esprit, il y a quelques valeurs clés qui sont nécessaires pour que cela se traduise dans la réalité. Pour bien vivre ensemble dans une culture de paix, les valeurs importantes sont : le respect, l'écoute, la communication, la tolérance, etc. Voilà, une charte du vivre ensemble. Enfin, le toit de cette illustration du temple est articulé sur la base de la connaissance de soi, si je me connais moi-même, alors finalement je connaîtrai l'univers et Dieu !

M. Pasquier a ensuite conclu son intervention en soulignant que la chose la plus importante est de tirer le meilleur parti de la vie, qu'il s'agisse de la vie professionnelle ou de la vie personnelle. Ainsi, une pédagogie vivante et intéressante se doit d'être intégrative, implicative, intentionnée et intuitive.

Le Professeur Boadu a ouvert son intervention en proclamant l'importance de l'enseignement qui est l'outil permettant la transmission des normes sociales et culturelles, valeurs et croyances, et a souligné que de ce fait, les enseignants sont des appuis aidant à la consolidation de la paix.

Il a ensuite témoigné de son expérience en tant qu'enseignant au Ghana durant la pandémie. Le Professeur Boadu a premièrement mis en évidence les challenges notamment la difficulté du passage à l'éducation en ligne pour les zones rurales car c'était pour ces zones, un changement radical.

À travers ce passage au numérique, l'inégalité de connaissance numérique a été remarquée et fut difficile. Lors de cette période de pandémie, il a expliqué qu'il a naturellement été nécessaire de changer les méthodes traditionnelles d'enseignement de manière générale, mais il a insisté sur le besoin de trouver une alternative aux méthodes d'évaluation et les difficultés pour achever cela.

Une autre des difficultés de la pandémie qu'il a appuyé est l'isolation dû au passage en ligne qui a eu des conséquences sur la santé mentale pour les enseignants tout comme les élèves. Par la suite, Professeur Boadu a déclaré qu'il y avait un besoin de plaider devant les gouvernements pour leurs soutiens notamment le financement des technologies et infrastructures.

Il conclut en expliquant que l'ère post COVID offre une opportunité de pouvoir réinventer l'éducation en apprenant des difficultés rencontrées lors de la pandémie et en les incorporant de manière innovative. Il a déclaré que le système éducatif peut ressortir plus fort de la pandémie notamment par la collaboration entre les enseignants et différents contributeurs afin de développer une éducation de succès.

M. Kankam Boadu, Professeur à l'Université de Cape Coast (Ghana)



Mme Milly Antwi, CEO de Klesis Junior et chroniqueuse SqoolTV pour l'émission l'école du futur (France)



Mme Antwi lors de son discours nous a emmené au cœur de l'éducation, en revêtant la cape d'un super-booster (appellation des enseignants de Klesis Junior qui est une afterschool) pendant la période de la COVID-19. Ainsi elle a évoqué que l'interdiction des cours en présentiel et le passage au 100% digital a apporté de nouveaux défis liés au manque d'interactions vivantes et passionnantes des enfants et la distance mise entre les élèves et leurs camarades et enseignants qui ne deviennent qu'une fenêtre sur un écran. Aussi, de nouveaux défis liés à la distraction à laquelle les élèves sont soumis lors des cours à distance.

Lors de cette intervention Mme Antwi a également parlé de deux changements de posture vis-à-vis des nouveaux défis éducatifs engendrés par la COVID-19 :

1) Le perfectionnement des méthodes d'animation par les enseignants afin de garder l'attention des élèves. L'évolution des enseignants en enseignants-animateurs pour favoriser le désir d'apprendre chez les enfants et de réduire le décrochage scolaire.

2) L'évolution des enseignants en enseignants-coachs, car au-delà du transfert de connaissance, l'enseignant doit jouer un rôle de modèle, de mentor, et d'enseigner par son comportement non seulement par le message.

Pour conclure, la CEO de Klesis Junior nous a fait part du fait que ces changements de postures ont entraîné un engouement particulier des professeurs du secteur public et privé ayant le désir de devenir des « super-boosters ». La période de la COVID-19 a donc permis selon elle de donner aux enseignants un rôle autre que la simple transmission de connaissance vers une audience. Cela a permis de développer de nouvelles capacités qui ont mené au développement de l'attractivité de la profession et lui a donné un sens plus profond, celle de véritable coach de vie.

Mme Dirath, a appuyé sur l'importance de "la mission des acteurs éducatifs" qui est de transmettre des savoirs, des compétences, de partager des cultures, de promouvoir la paix et de garantir l'accès à une éducation de qualité pour tous les jeunes. Elle nous a partagé son expérience à travers diverses anecdotes et constatations obtenues en essayant de contrer les obstacles engendrés par la COVID-19 dans le monde.

Notamment en 2020, alors que de nombreux projets se confirment au Mali, au Sénégal et en République du Congo, la COVID-19 est venue soudainement arrêter et crisper le monde entier. Passée la phase de déni et de sidération, il a fallu alors tout repenser : notre rapport à nous-même, à l'autre, au mouvement et à l'espace. Repenser notre notion même de la rencontre, ainsi que les formats de transmission possibles. Malgré la distance et les circonstances, elle et son équipe ne se sont pas découragés, mais ils y ont trouvé une détermination de travailler de manière plus engageante.

En effet, ils avaient tous à cœur de transmettre les savoirs sur lesquels ils s'étaient engagés vis-à-vis de leurs apprenants. Ainsi elle nous a partagé une découverte selon laquelle "notre pouvoir créatif, une fois mis en commun, s'exponentialise". Enfin, elle a conclu par l'explication que la pandémie a non seulement redéfini notre façon de transmettre, mais elle a également dévoilé des opportunités insoupçonnées dans le domaine de l'éducation. Elle a été un véritable levier de résilience, qui a permis une adaptation constante aux changements, tout en démocratisant l'accès à une éducation d'excellence.

Mme Cathia Dirath, Ingénieure pédagogique et Présidente de l'association Génération Digital et Design (France)



Dr. Hercelin, a choisi pour thème de son intervention “6 minutes avant 2030 : pourquoi nous avons besoin de plus d'enseignants pour changer le monde”. Elle a commencé en expliquant que son approche serait basé sur deux illustres brésiliens : le pédagogue Paulo Freire et le géographe Milton Santos.

Elle a souligné que la pandémie a montré la réalité d'un contraste, des pays avec de meilleurs moyens que les autres. Les survivants de la crise de la COVID-19 ont a-t-elle déclaré “dû apprendre dans l'isolement, faire face à des pertes d'emploi et à des problèmes de santé mentale” et ceci “n'est pas seulement une préoccupation individuelle, mais aussi collective”.

Dr. Hercelin a expliqué que l'éducation est un outil de transformation qui ne connaît pas de limite, “elle s'adapte, subsiste et se développe même dans les conditions les plus difficiles, comme enseigner avec des masques, sans accès à l'internet et sans vaccins.”

Elle a tenu à mettre en avant et applaudir les milliers d'enseignants qui ont perdu leurs vies en enseignant avec pleines consciences des risques pour leur vie lors de la pandémie mais également ceux qui continuent de se consacrer à cette noble vocation.

Elle a ainsi appelé à la valorisation de la profession d'enseignant qui “est fondamentale pour l'éducation mais qui souffre souvent des conditions de travail précaires et des salaires disproportionnés par rapport à leur importance et niveau de formation.”

Dr. Mara Rute Lima Hercelin, Directrice de projet du Centre d'Études Avancées en Éducation et Devéveloppement Durable et Chercheuse à Unicamp (Brésil)



Mme Marion Amoussou, Directrice générale de HWPL Côte d'Ivoire (Côte d'Ivoire)



Mme Amoussou, Directrice Générale de HWPL Côte d'Ivoire, a remercié les panélistes pour leurs interventions sincères et engagées. Elle a souligné l'importance cruciale de l'éducation dans la société actuelle et future. Selon elle, le métier d'enseignant est vraiment du bénévolat, du don de soi et ces efforts servent à forger l'avenir.

La pandémie de la COVID-19 a profondément transformé le paysage éducatif, mettant en lumière des lacunes dans la gestion des aspects émotionnels et psychologiques des apprenants. Le cyberharcèlement a également amplifié les problèmes, soulignant le besoin urgent de préparation des parents et des enseignants.

L'ONG HWPL a réagi activement en proposant des formations adaptées et en initiant des campagnes telles que "Teaching Goes On" pour rétablir la relation essentielle entre enseignants et élèves. La crise a soulevé des préoccupations majeures, de l'impact à long terme sur la qualité de l'éducation aux inégalités d'accès aux infrastructures éducatives.

L'UNESCO et la communauté mondiale ont travaillé ensemble, conduisant à la Déclaration de Paris en novembre 2021, soulignant l'engagement envers l'éducation en tant qu'investissement dans l'avenir. HWPL, axé sur l'éducation à la paix, offre des formations aux enseignants et des programmes centrés sur les valeurs citoyennes et le savoir-être. Malgré les défis, l'ONG a signé des accords avec des écoles et des gouvernements en Afrique et a initié des projets réussis, comme celui avec le Conseil National de la Jeunesse de Côte d'Ivoire (CNJCI).

La directrice a partagé des succès notables, soulignant l'impact positif des éducations à la paix, citant des exemples en Tunisie et au Mali. Selon elle, les éducations à la paix sont un réel moyen de construire la personnalité des jeunes et de leur permettre d'être des personnes qui grandissent avec cette culture de paix mais surtout qu'ils puissent la diffuser.

Elle a également insisté sur la nécessité de connecter les enfants à leurs parents, enseignants et à eux-mêmes. Enfin, Mme Amoussou a souligné le besoin de redonner de l'attrait à la profession enseignante après la pandémie et a encouragé la collaboration mondiale pour trouver des solutions concrètes. Elle a conclu en appelant à la réinvention du système éducatif pour un avenir meilleur, où enseignants et élèves se sentent inclus, compris et écoutés.

CLÔTURE DE L'ÉVÈNEMENT



Photo commémorative



Performance du Groupe International des Jeunes pour la Paix (IPYG)

CONTACTEZ-NOUS



contact@hwplfr.org



[hwpl_france](https://www.instagram.com/hwpl_france)



www.hwpl.kr